

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections](#)[d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque*](#)[Collections](#)[d. G. Corrozet *Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Epistres familières et amoureuses Pasquier*](#) Item[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Telle a été la grandeur de la passion

[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Telle a esté la grandeur de la passion

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[s.d._Corrozet_LAGP_Ep.P.] Telle a esté la grandeur de la passion
Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

Description

Lettre n°016

Remarques

Ajout du sommaire « L'Autheur se repent d'avoir fait l'amour » ne figurant pas dans l'édition de 1555

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 14/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

205

meilleur trait de cester encors les
miennes, de m'estre ainsi laissé aller
à l'abandon, & mercy de la plus
d'loyale femme, qui onques na-
quit sous le ciel?

*L'Auteur se repent d'avoir
fait l'amour.*

EPISTRE X VI.

Telle a été la grandeur de la pa-
sion que je t'ay depuis assez long-
temps portée, qu'écoutes que je me
asseurasse de la defectuosité de ton
amour, au prix du mien, si n'ayie ja-
mais voulu tant commander sus-
mes forces, que j'aye en aucune for-
ce étudié à m'exempter de mon ac-
coutumee servitude. Et de fait, tu
sais assez en combien de sortes &
manieres ic me suis toujours pa-

AMOUREUX
d'autres plus f
trophée. Mais qu
les recite, si cl
ent pat tous en
tantes, sans autre tr
faut, se rendent co
moy d'ocques
esblouy par l
gements, qui p
ut ans, n'en ay d
éorce, me laissant
sous la conduite
maillades ! Vrayen
on droit, ie m'acc
ma fortune. Mais t
elle loy, que tou
par toy enforcellé
temps mes forces
nant à entendre à
coup plus d'exc

Forcé te vaincre, par infinité d'ul
uices, & t'at fait à mon aise, par
quel toutesfois le seul abusement
desir, que tu pouvois descouvrir
moi, sans autre considération, ne
trouue fortune si favorable, que
ayant par long espace de temps
mes ans, & mon esprit, après roya
en recompense d'un tel labeur, je
suis demouré envers toy, pour tout
guerdon, en réputation d'un log
Certes vn sot me peux tu bien éla
mer, de m'estre laissé aller si long
temps à ta mercy : Quand ic dy ta
mercy, i'entens d'une beste brute,
plus diversifiée qu'un RehardEtu
toutesfois vn sot, si ic descouvre les
astuces, par lesquelles tu as seulement
d'uire en tes rethys, non seulement
celuy qui ne pretendoit en toy, que
gout bien & hōneur, mais aussi que

206

A MOYREUSES.
J'auray d'autres plus fins, desquels
je châcerai. Mais qu'est-il besoing
d'oublier par tous endroits ? si elles
valent, le rendent trop he-
ureux. O moy d'ocques lors trop he-
ureux & éblouy par tes obscurs en-
chantements, qui par l'espace de
deux ans, n'en ay descouert que
le force, me laissant trainer en lais-
sous la conduite de tes trahisse-
se auxillades ! Vrayement fault il qu'à
bon droit ic m'accuse, & deplore
ma fortune : Mais toutesfois soubs
telie loy, que tout ainsi qu'estant
par toy ensorcellé, ic desploiaay vn
temps mes forces en ta fauer, don-
nant à entendre à vn peuple, beau-
coup plus d'excellent en toy, que
ny loy ny ra race n'eut oncques.

ainsi vomissant le venin que j'ay
mâché dedans moy, desgorger, et de
telle fureur contre toy, non seulement
vers cognostre, non seulement la
tort que tu me tiens, mais aussi la
trage, que j'ay fait à toute la cour
d'honnêtes dames, que peu te donne,
en leur nombre. Et combien que
ras de peine de ce que i'en tienne,
ayant ia fait si grand bresche a ton
honneur, que la plus abandonnée
femme du monde est plus songneuse
de son fait & renommee, que toy
sois me scra ce vn plaisir, te faire apa-
roir pour telle, que tu es, envers
ceux, lesquels aujourd'huy tu auras
gles, par tes baisers ensorcelez: Qui
parauenture à mon exemple efface-
ront leur esprit, pour recognoistre
en toy, par effect, ce qu'ils descou-
riront par mes œures. Ha fotte!

A M O V R E V S E S. 207
eboit ce ainsi en mon endroit, qu'il
me falloit adrester, soubs vn espoir
d'en faire quelque iour risce ? Tu
me voudrois trop peu mes forces, pour
me vouloir attanger auccq' vn ie-
nemant auccq' vn ie ne scay quel ge-
nialestre: delquels si aujour d'huy tu
me ionnes, peut estre le meritent ils.
Mais quant à moy, tu pouuois bien
tumet qu'vn iour reuenat à moy,
je voudrois me renange à loisir, laquel-
le je poursuivray auccq' l'extremité
de vengeance. Et te pouuois assieu-
ret, que si par le moyen de ma plu-
me, quelques vns s'estoient induits
à te porter reuerence, que toutes
fois que ie voudrois, leur en ferois
perdre l'opinion. Laquelle ce non-
obstant l'autois, peut estre, trop de
peine à desraciner de leurs têtes,
n'estoit que desia ces mechantes

manieres, desmentir vne partie de
scris, que quelquon. Soit de la me-
me pour toy premier point de ce
ceste lettre honorable, auquel priez
de cognoistre profitable, auquel priez
bien te sera profite qu'au temps
que tes ieux à l'endroit de tenuer ob-
lance. Lequel ayant detenu lequel,
bostours, re sera vn autre lequel,
comme tu verras par ched.

Sig^{re} de l'Ep^{re} precedant.

ESTREKVIL

XVII.

En'eusse jamais pensé, que pour
lieu de si peu de merite, j'entier-
roisques d'entendre si grand dolos,
comme celle, dont pour le present
je me sens assi fort moleste. Celle cho-